



Bornes de recharge



Locations de vélo



Points de réparation



Restauration



Les points-nœuds, Comment ça marche ?

N° du carrefour où vous vous trouvez.



Prochain point-nœud si vous allez tout droit.

Prochain point-nœud si vous allez à gauche.

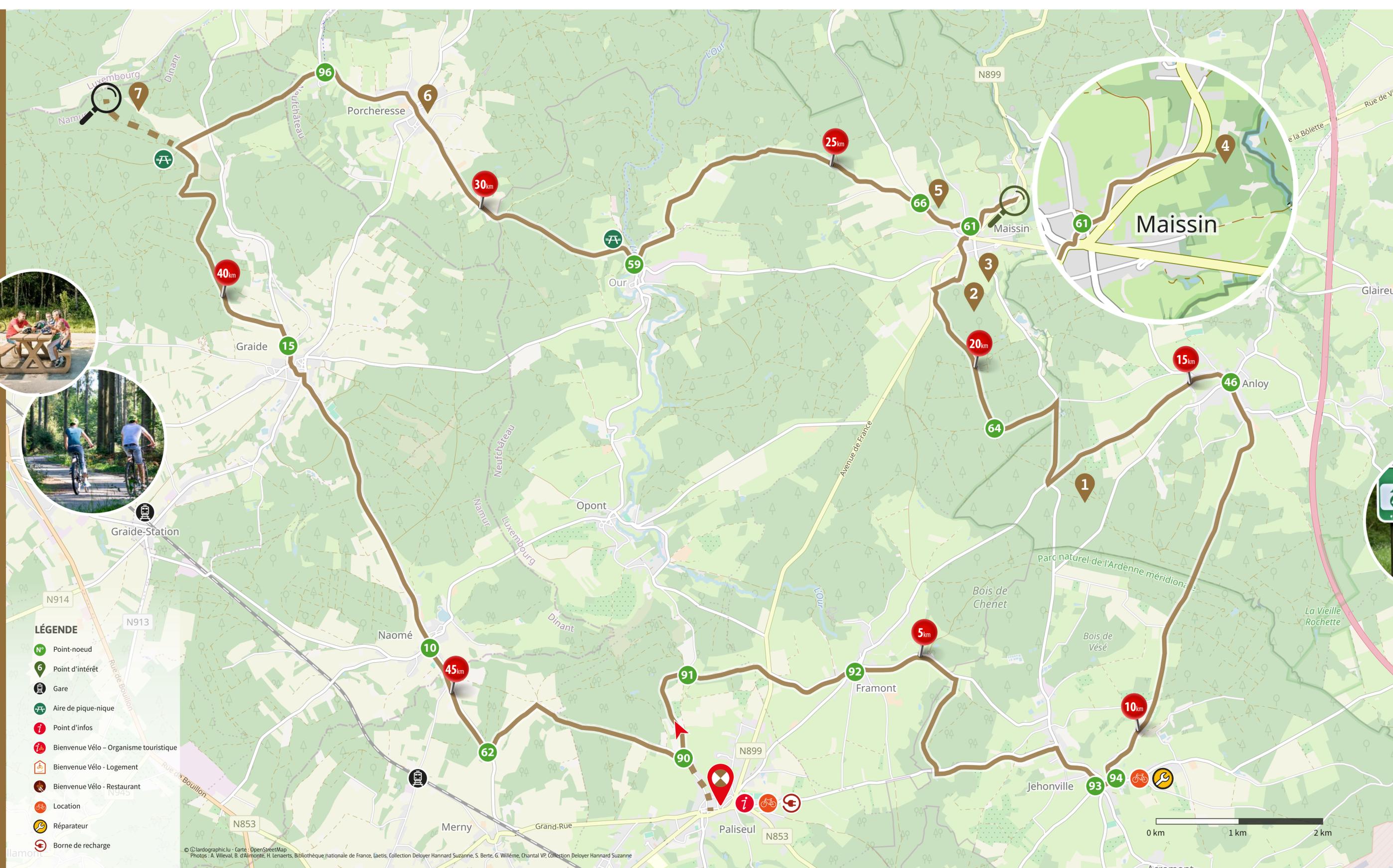


LÉGENDE

- Point-nœud
- Point d'intérêt
- Gare
- Aire de pique-nique
- Point d'infos
- Bienvenue Vélo - Organisme touristique
- Bienvenue Vélo - Logement
- Bienvenue Vélo - Restaurant
- Location
- Réparateur
- Borne de recharge

lamont

© Iardographic.lu - Carte : OpenStreetMap
Photos : A. Villeval, B. d'Almonde, H. Lenaerts, Bibliothèque nationale de France, Liets, Collection Deloyer Hannard Suzanne, S. Berte, G. Willeme, Chantal VP, Collection Deloyer Hannard Suzanne



Comment utiliser ce guide ?

Avant de vous lancer à la découverte des lieux de mémoire, nous vous proposons de lire la contextualisation au verso qui vous replongera dans cette période marquante de notre Histoire qu'est la Première Guerre mondiale !

Vous aurez ensuite toutes les clés en main pour vous lancer dans votre balade. Prenez le temps de vous arrêter près de chaque point d'intérêt pour découvrir les histoires qu'il a à vous livrer !



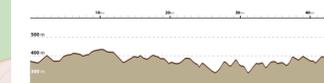
Retrouvez votre GPX ainsi que d'autres idées de parcours



Circuit HISTOIRE 1
LIEUX DE MÉMOIRE



55 km 190 m+ ± 3 h



Le Contexte

Le contexte politique en 1914

À l'aube de la Première Guerre mondiale, l'échiquier politique européen s'articule principalement autour de **2 alliances militaires**.

• **La Triple Entente** (la France, la Grande-Bretagne, l'Empire de Russie et leurs colonies respectives)

• **La Triple Alliance** (l'Allemagne, l'Empire austro-hongrois, l'Italie et leurs colonies respectives)

Dans un contexte de nationalisme exacerbé en Europe, la situation politique est souvent tendue, particulièrement dans la **région des Balkans**.

En effet, dans cette région se trouve l'Etat de Serbie. Ce dernier est accolé à l'Empire austro-hongrois, au sein duquel se trouve la province de Bosnie. Ce territoire pose souci à l'Empire car la majorité de ses habitants sont des serbes rêvant de s'affranchir du pouvoir impérial.

L'Europe s'embrase



Le 2 août, l'Allemagne lance un ultimatum à la Belgique afin de passer sur le territoire pour attaquer la France. La Belgique refuse.

Le 4 août, les troupes allemandes entrent en Belgique, violant ainsi la neutralité du Royaume. En réaction à cette invasion, la Grande-Bretagne entre en guerre aux côtés de la Russie et de la France.

Le 28 juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand, fait une visite officielle à Sarajevo, dans la province de Bosnie. Il y sera assassiné par un nationaliste serbe. Un mois plus tard, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Alliée de la Serbie, la Russie mobilise ses troupes. Et ainsi, le jeu des alliances se met en route, entraînant la mobilisation en France et en Allemagne, aux côtés de leurs alliés respectifs.

Le déroulement de la guerre

1914

La guerre de mouvement

1915-1917

La guerre de position

1917-1918

Reprise de la guerre de mouvement

Sur le front occidental, les troupes allemandes entrent donc sur le territoire belge et vont commettre de nombreux crimes à l'encontre des populations. C'est sur notre sol que vont s'affronter les armées allemandes, françaises et britanniques dans ce qui est resté comme « la Bataille des Frontières ». Elle se solde par une victoire allemande, permettant aux troupes d'avancer toujours plus en France.

À la fin de l'année 1914, le front occidental va se stabiliser. De la Suisse à la mer du Nord, les armées vont désormais s'enterrer dans des tranchées.

En 1917, les Etats-Unis font leur entrée dans le conflit aux côtés de la Triple Entente. Ce renfort va considérablement aider les forces franco-britanniques à contre-attaquer. Une nouvelle guerre de mouvement, cette fois-ci finale, se met en place et le 11 novembre 1918, l'Allemagne signe sa reddition : c'est l'armistice.

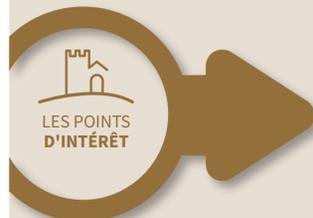
Les conséquences de la guerre

La Première Guerre mondiale, c'est avant tout un bilan humain très lourd, comme jamais vu auparavant. Au niveau politique, la signature de l'armistice entraîne la disparition définitive de certains empires, comme l'Autriche-Hongrie, au profit de la création de nouveaux états.

L'Allemagne est très lourdement punie à la suite du traité de Versailles : elle perd une partie de son territoire, scindant littéralement le pays en deux avec la création de la Pologne. Il est également prévu que l'armée allemande soit réduite au minimum, que la Rhénanie soit démilitarisée et que le pays doive payer un tribut monétaire énorme.

L'Allemagne devra contracter des prêts et s'endetter afin de pouvoir payer les réparations. Les dettes ne seront d'ailleurs totalement réglées qu'en octobre 2010. Ces conditions de reddition très rudes pour l'Allemagne seront inévitablement le terreau qui mènera 20 ans plus tard à la Seconde Guerre mondiale.

Signature du traité de Versailles, 1919



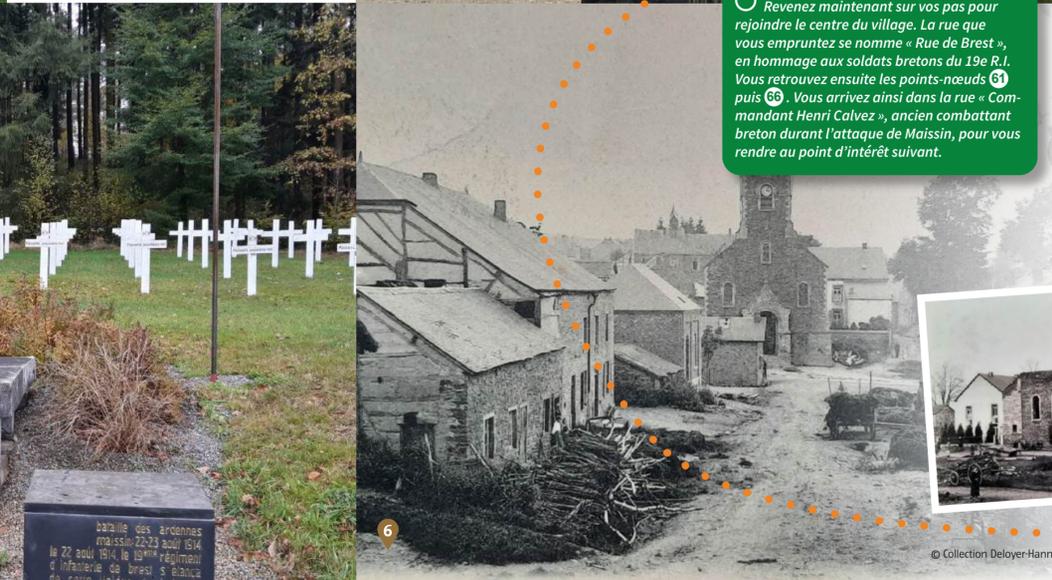
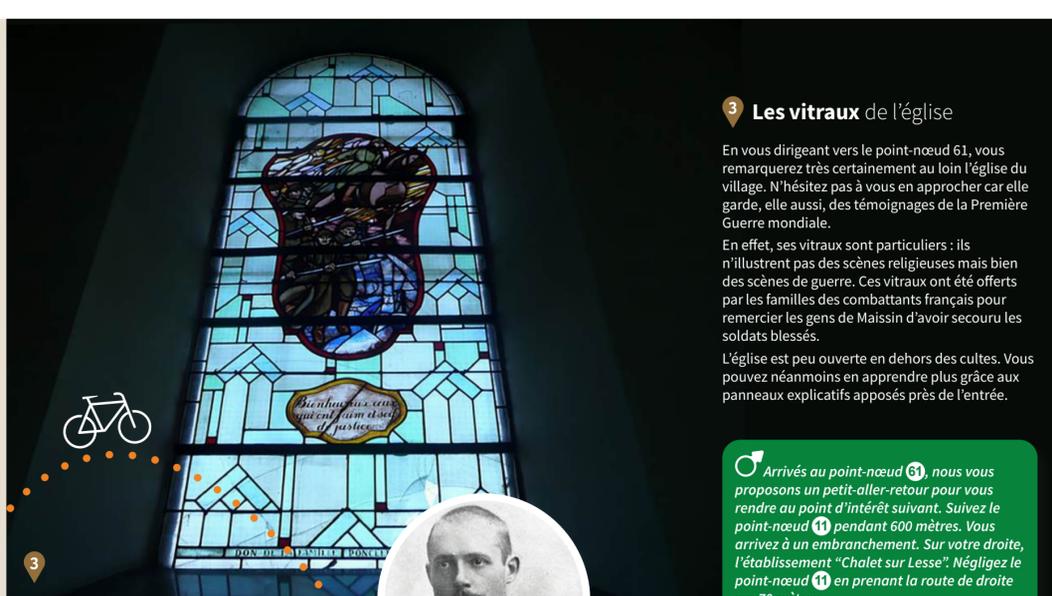
1 Le cimetière militaire d'Anloy

Nous sommes le 22 août 1914. Comme vous l'aurez lu précédemment, c'est à cette période qu'a lieu la « Bataille des Frontières ». Anloy fut l'un de ces villages témoins de combats sanglants entre soldats français et allemands. Après de longs combats, les Allemands sortent victorieux de cet affrontement. Au total, ce ne sont pas moins de 1750 soldats qui laisseront leur vie à Anloy.

Les Allemands étaient conditionnés par l'idée qu'il y avait, parmi la population, des francs-tireurs (des soldats n'appartenant pas à l'armée régulière) qui combattaient avec les Français. Pour cette raison, ils s'en prendront également aux civils.

Après les combats et afin d'éviter les épidémies, les Allemands réquisitionnent des habitants pour creuser des fosses communes. Ce n'est qu'en 1916 que deux cimetières militaires seront aménagés.

L'un de ces cimetières a aujourd'hui été désaffecté et seul reste le cimetière d'Anloy-Bruyères, qui garde le souvenir de ces héros de guerre.



4 Le monument d'hommage au 11^e Corps d'Armée

Ce monument à l'architecture moderne a été inauguré en 1964, pour célébrer le 50^e anniversaire de la bataille de Maissin.

À l'intérieur de ce monument formant un cylindre blanc à ciel ouvert, l'on trouve une inscription : « Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés ». Il s'agit d'un extrait de l'œuvre « Eve » écrite par le poète chrétien Charles Péguy.

La structure de ce poème n'est pas sans rappeler la construction des Béatitudes ; ces parties d'un sermon prononcé par Jésus à ses disciples dont chaque phrase commence par « Heureux » (Matthieu 5 : 6 : "Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés").

Le poème de Péguy, écrit en 1913, fait l'apologie de ceux qui sont morts glorieusement au combat. Ironie du sort, Charles Péguy décédera un an plus tard durant la Première Guerre mondiale.

3 Les vitraux de l'église

En vous dirigeant vers le point-nœud 61, vous remarquerez très certainement au loin l'église du village. N'hésitez pas à vous en approcher car elle garde, elle aussi, des témoignages de la Première Guerre mondiale.

En effet, ses vitraux sont particuliers : ils n'illustrent pas des scènes religieuses mais bien des scènes de guerre. Ces vitraux ont été offerts par les familles des combattants français pour remercier les gens de Maissin d'avoir secouru les soldats blessés.

L'église est peu ouverte en dehors des cultes. Vous pouvez néanmoins en apprendre plus grâce aux panneaux explicatifs apposés près de l'entrée.

Arrivés au point-nœud 61, nous vous proposons un petit aller-retour pour vous rendre au point d'intérêt suivant. Suivez le point-nœud 11 pendant 600 mètres. Vous arrivez à un embranchement. Sur votre droite, l'établissement "Chalet sur Lesse". Négligez le point-nœud 11 en prenant la route de droite sur 70 mètres.

5 Le cimetière Pierre Massé

Vous voici arrivés au cimetière militaire Pierre Massé, nommé en hommage à un ancien combattant du 19^e R.I. C'est aujourd'hui le seul cimetière militaire visible à Maissin. Il y avait autrefois 3 cimetières militaires distincts.

À l'intérieur, de nombreux éléments nous rappellent que ce sont majoritairement des soldats bretons qui ont donné leur vie pour la France à Maissin. Un des témoignages de cette présence bretonne est le calvaire. Les calvaires représentent la scène de crucifixion du Christ. En effet, le Calvaire (ou Golgotha en araméen) est le nom de la montagne où Jésus fut crucifié. Le calvaire présent ici date du 16^e siècle et provient de la paroisse du Tréhou, dans le Finistère, à 30 kilomètres à l'est de Brest. Il a été démonté, pierre par pierre, puis acheminé ici à Maissin en 1932.

On y a ajouté un grand bloc de granit et de la terre de la paroisse du Tréhou. On trouve deux plaques à proximité du calvaire : une pierre tombale rappelant l'origine de cet ouvrage ainsi qu'une inscription d'un poème en langue bretonne.

Aujourd'hui se trouvent ici les tombes de 226 soldats français et 513 soldats allemands. 3001 soldats non identifiés reposent également ici, dans deux ossuaires.



Envie de prolonger la découverte ? Sachez qu'en quittant le réseau point-nœuds, d'autres lieux cachés peuvent s'ouvrir à vous ...

Lieux de Mémoire Maquis de Graide

Passée l'écurie de l'Avrainchenet, il vous faut marcher un kilomètre pour arriver vers le monument des maquisards.

Nous sommes le 1er septembre 1944. Depuis le début de la Seconde Guerre mondiale, des hommes et des femmes font partie de ce que l'on appelle le maquis : des réseaux de résistance à l'ennemi allemand. En Belgique, à cette période, l'ensemble de ces maquis forme « l'Armée Secrète » (A.S.).

Certains de ces maquisards ont installé leur camp ici. Probablement suite aux renseignements de collaborateurs du coin, les Allemands auront connaissance de l'existence et de la position de ce maquis. Le 1er septembre, un groupe de 1200 soldats encerclé le maquis de Graide et attaque les malheureux qui se retrouvent pris au piège. 17 des 37 maquisards seront tués. 100 soldats allemands perdent également la vie durant cette attaque.

Pour ne pas oublier ces héros de guerre, un monument en hommage aux maquisards a depuis été installé. Vous remarquerez, au pied du monument, un autel. Chaque année, le 1er dimanche de septembre, une messe y est organisée afin de commémorer cet événement tragique.

6 Porcheresse

Porcheresse est également un village qui a été durement touché durant la Bataille des Frontières.

La nuit du 22 août 1914, deux troupes allemandes atteignent le village par des chemins différents. Dans l'obscurité, ils tirent les uns sur les autres tuant certains de leurs camarades, tout en les prenant pour des soldats français embusqués près du château. Ces derniers arrivent à quitter le village sans subir trop de pertes. Se rendant compte de leur erreur, les Allemands se vengèrent en incendiant la quasi-totalité du village et tuant quelques civils.

Face à cette tragédie, le CSAL (Comité de Secours Alimentaire du Luxembourg) vint en aide à la petite bourgade. Cette aide se matérialise encore aujourd'hui par la présence de ce que l'on a appelé les Maisons du Comité, de petites habitations bâties en 1915 pour reloger ceux qui avaient vu leur toit partir en fumée.

Vous pouvez les repérer grâce à la pierre dans leur façade rappelant leur origine « CSAL 1915 ». D'ailleurs, un circuit pédestre à travers le village, matérialisé par des panneaux didactiques, vous aidera à identifier ces petites maisons.

Prêtez un instant attention au cas de l'église. Sur ces photos, vous pouvez voir qu'elle a été incendiée et reconstruite dans un autre sens. L'ancienne entrée, celle d'avant 1914, est devenue le monument aux morts.



© Collection Deloyeur-Hannard Suzanne